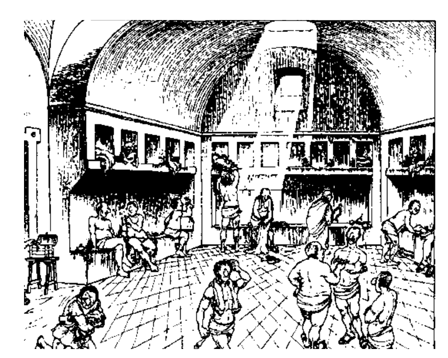
LE MONDE ROMAIN

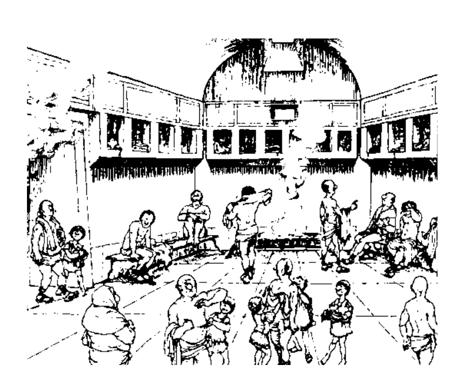
LES THERMES



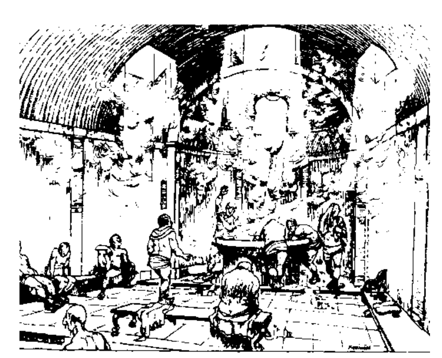
Le mot et le concept sont grecs mais la réalité qu'ils recouvrent est entièrement romaine. Les thermes publics sont des ensembles qui associent généralement à un établissement de bains, une cour pour les exercices physiques : la palestre.



Dans l'apodyterium, les baigneurs laissent ses vêtements dans de petites niches prévues à cet effet.



Frigidarium ou tepidarium (ci-dessus) peuvent également servir de vestiaire dans les petites structures.



Le caldarium dispose de grandes baignoires d'eau chaude. Comme pour les autres salles, sa décoration est soignée.



Jeux sportifs sur la palestre

LE VACARME DES THERMES ROMAINS

Je suis cerné par un vacarme de tous les diables : j'habite juste au-dessus d'un établissement de bains. Imagine maintenant toutes sortes de bruits de voix capables de casser les oreilles. Quand les champions s'entraînent à soulever leurs haltères de plomb et qu'ils peinent ou font semblant, j'entends les sifflements et les halètements de leur respiration. Quand je tombe sur un paresseux qui se contente d'une friction ordinaire, j'entends la main du masseur claquer sec sur les épaules ou bien sonner creux selon sa position. Si ensuite surviennent les joueurs de balle et qu'ils se mettent à compter les points, c'est le bouquet. Ajoute à présent le querelleur, le voleur pris sur le fait ou celui qui aime s'écouter chanter dans le bain; puis le fracas causé par ceux qui sautent dans la piscine. Outre ces gens dont la voix est normale à défaut d'autre chose, pense à l'épileur qui, pour signaler sa présence, crie d'une voix de fausset et ne se tait que pour épiler les aisselles et faire hurler quelqu'un d'autre à sa place. Enfin, c'est le vendeur de boissons avec ses appels toujours différents, le marchand de saucisses et le pâtissier et tous ces garçons de gargotes qui ont chacun une intonation caractéristique pour vendre leur marchandise.

SÉNÈQUE - *Lettres à Lucilius, 56*

L'ÉTABLISSEMENT DE BAINS

Les baigneurs disposent du confort d'un vestiaire, l'*apodyterium*, pour se changer.

Le *caldarium* est une salle chaude et humide, munie d'une piscine d'eau chaude. Cette chaleur doit dilater les pores pour laver la peau en profondeur.

Le *tepidarium*, salle tiède, sert de transition entre le caldarium et le f*rigidarium*.

Le f*rigidarium* est occupé par un bassin d'eau froide qui doit raffermir la peau et réveiller les esprits engourdis par la chaleur.

Les thermes les mieux équipés possèdent un *laconicum*, petite pièce très chaude et sèche - comme nos saunas actuels - qui a pour fonction de provoquer une sudation rapide et abondante.

LA PALESTRE

La palestre est une cour quadrangulaire entourée d'un portique. Avant de passer aux bains les Romains viennent s'y livrer à des activités physiques comme :
- les jeux de ballon,
- les exercices avec des haltères,
- la lutte.

Pour faire certains exercices, les Romains s'enduisent le corps d'huile. Après l'effort, pour enlever cette huile mêlée de sueur et de poussière , on utilise une sorte de spatule, le strigile, à l'aide duquel on se racle la peau.

MODE D'EMPLOI

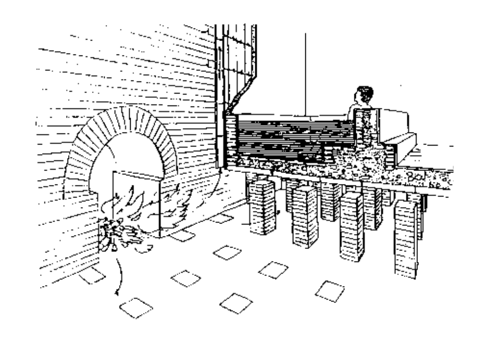
Les bains se prenaient l'après-midi (après le travail de la matinée).

Différents services étaient proposés aux baigneurs par le personnel des thermes. On pouvait être massé, raclé au strigile, séché, parfumé, coiffé, épilé, etc.

Si, à Rome, les bains furent longtemps mixtes, en province, les hommes et les femmes étaient séparés. Soit les femmes venaient le matin quand les hommes

travaillaient, soit elles fréquentaient des installations distinctes.

Le prix d'entrée était modique, tout le monde pouvait donc venir aux thermes.



LE SYSTÈME DE CHAUFFAGE

Le bâtiment des bains était à l'origine chauffé par des braseros ❖ disposés dans les salles. Mais par la suite, le chauffage fut assuré par un système centralisé, l'hypocauste, qui permettait, grâce à un foyer unique, de porter chaque pièce à la température voulue. Il suffisait pour cela de faire circuler l'air chaud en provenance du foyer, appelé *praefurnium*, sous le dallage et dans l'épaisseur des murs du bâtiment à l'aide de briques creuses.

❖ sorte de bassin métallique sur pieds dans lequel on fait brûler du charbon de bois.

UNE CONSTRUCTION SOIGNÉE

L'orientation et la dimension des ouvertures sont soigneusement étudiées pour éviter tout courant d'air ou toute déperdition de chaleur. Les pièces de service, fours, chaudières, réserves de bois et citernes, et tout le personnel (esclaves) qui y travaille sont invisibles au yeux du public.

Avant tout, il faut choisir l'emplacement le plus chaud possible, c'est à dire à l'abri de la tramontane. Les bains chauds et les bains tièdes prendront le jour du côté de l'occident d'hiver, et si la nature du lieu s'y oppose, qu'ils le prennent au moins au midi, car on a coutume de se baigner entre le milieu du jour et le soir.

VITRUVE - *Sur l'architecture, V,9*

Même dans les thermes les plus modestes, la décoration a une grande importance et fait donc l'objet de soins très poussés. Les parois sont décorées de stucs ❖, de fresques, les sols recouverts de marbre ou de mosaïques représentant des animaux ou des personnages mythologiques du monde marin. Tout y est fait pour créer une atmosphère raffinée et luxueuse en accord parfait avec la douceur de vivre qui règne dans ces endroits-là.

❖ enduit fait à base de poudre de marbre, de plâtre et d'eau, particulièrement facile à mouler ou à sculpter.

LES GRANDS THERMES IMPÉRIAUX

A Rome, plusieurs empereurs vont faire édifier des thermes monumentaux pouvant accueillir des centaines de personnes. Les plus connus sont les thermes de Caracalla, construits au début du 3e s., dont les vestiges sont encore très parlants.

C'est bien plus qu'un établissement de bains : à l'intérieur de la vaste enceinte (337m x 323m) des gymnases, des bibliothèques, des "bars", des jardins, en font un agréable lieu de rencontres. Cette enceinte, surélevée de 6m par rapport à l'extérieur, forme une terrasse qui abrite les chaufferies, les réserves de bois et les réservoirs alimentés par un aqueduc.

LES THERMES DE CARACALLA, C'EST GÉANT ! "C'est l'édifice gigantesque et inexplicable. Deux vestibules immenses, avec des parties de pavés de mosaïques bien conservées. Un frigidarium avec l'indication d'une piscine où pouvaient se baigner à la fois cinq cents personnes. [...] Mais l'extraordinaire, c'est la hauteur des salles, l'épaisseur des murs, la masse effroyable du monument."

Emile ZOLA - *Voyage à Rome - 1893*

Les bains proprement dits occupent un bâtiment de 220m sur 114. Le caldarium est recouvert d'une coupole de 34m de diamètre, l'une des plus grande du monde antique. On estime que 1600 personnes pouvaient s'y trouver ensemble.

Le décor est d'un luxe inouï : marbres et mosaïques encore en place en témoignent; et n'oublions pas que de nombreuses œuvres d'art embellissaient les salles. Ce luxe, destiné à des gens modestes (les riches avaient leurs bains privés), est à opposer à l'insalubrité des immeubles d'habitation.



Cette statue, aujourd'hui au musée National de Naples ("Hercule Farnese") ornait une des salles des thermes de Caracalla.

Texte, conception et réalisation : Michèle GOZARD, Patrice MAURIES - Edition 2001